

Le Passe-Plat

Écoutons Jacques Chessex

d'après l'œuvre de Jacques Chessex (1934-2009)

Recette maison

C'est à Ropraz où a longtemps vécu Jacques Chessex qu'ont eu lieu les premières représentations de ce spectacle, et c'est là que je l'ai découvert en même temps que Marthe Keller qui fut, comme moi, touchée par la simplicité, la justesse et l'exigence de cette proposition théâtrale. Salué par L'Hebdo comme «un petit miracle de poésie et de réincarnation», le spectacle réunit trois jeunes comédiens inspirés, finement dirigés par François Landolt et qui sont, comme on a pu le lire dans 24 Heures, «mieux qu'à la hauteur du défi, saisissant la portée des mots jusqu'au vertige, au cœur du drame intime». Nous sommes heureux de les accueillir pour plonger avec eux dans l'univers si riche en contrastes saisissants de Jacques Chessex. Bonne soirée à vous tous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

On n'a pas fini de juger Jacques Chessex. Ici on le brûle, là on l'encense, et au milieu il vitupère. L'encensoir lui donne de l'orgueil, le bâcher une profonde tristesse, ce qu'il juge médiocre ou hypocrite le met en fureur. Et cela, on ne le lui pardonne pas. Pour lui, pas de circonstances atténuantes. Et d'ailleurs, il n'en revendique pas. Il est ce qu'il est, il est comme il est. Il est brutal, batailleur, emporté et narcissique. On le cherche, on le trouve! Pourquoi ne le laisserions-nous pas tranquille? Qui sommes-nous pour le juger? Écoutons-le sans a priori. Écoutons ses mots simples, ses accents «roudiens», ses émotions si proches des nôtres. Pourquoi Chessex ne serait-il pas un frère? Qu'avons-nous donc de mieux que lui? Il s'exprime, il dérange: on le déteste. Avons-nous bien entendu? Écouté simplement ses mots? Je vous le propose ce soir.

François Landolt | metteur en scène

Durée: 1h20

avec

Sébastien Gauthier
Alexandra Moia
Richard Vogelsberger

équipe de création

conception & mise en scène
François Landolt
Isabelle Vallon
scénographie Sasha Landolt
costumes Scilla Illardo

production

Transvaldésia 2014
Fondation l'Estrée



© Michael Bigler

ESTRÉE
FONDATION
ROPRAZ

Entrée

biographie

Né à Payerne le 1er mars 1934, Jacques Chessex fait ses études à Fribourg, puis à Lausanne. Il s'oriente ensuite vers l'enseignement du français, mais écrit dès son plus jeune âge de la poésie. Il publie en 1954 un premier recueil, *Le jour proche*. Dans ces années de formation survient le suicide de son père, tragédie que Jacques Chessex ressent comme la coupure décisive de sa vie. Cette mort crée un manque que l'écrivain tente de combler par l'écriture.

Prix Goncourt en 1973 pour son roman *L'Ogre*, l'écrivain occupe une position dominante dans la littérature romande. Il vit à Ropraz, dans le Haut Jorat, mais entretient des liens étroits avec Paris. Puissant et vulnérable, communiquant sa passion pour Dieu, pour la femme, les livres, la peinture, les paysages, il a introduit tout un jeu de couleurs, parfois légères, parfois violentes, dans la littérature francophone contemporaine. Il meurt le 9 octobre 2009, à Yverdon-les-Bains.

Plat principal

note d'intention

L'excès, les femmes, la Mort. Et beaucoup de travail... le Goncourt. Chessex se confond lui-même avec LA Littérature. Il vit à la campagne, qu'il aime, il écrit toujours, dans les lieux publics autant que dans l'univers clos de son bureau. Ces trois lieux, sur scène, sont les trois points d'intérêt, les trois espaces dans lesquels, vers lesquels ou desquels

viennent les mots de Jacques Chessex et d'où les acteurs – deux hommes et une femme comme l'une de celles dont Chessex eût pu rêver – se répondent ou qu'ils s'approprient, pour mieux nous faire entendre Jacques Chessex.

François Landolt | metteur en scène

Dessert

extrait

Je suis entré en écriture. Cette fois-ci, ça y est, le chantier est ouvert depuis le 1^{er} juillet exactement, et je me force à tenir le coup plusieurs heures, chaque matin, dès l'aube, et à abattre coûte que coûte une part régulière de travail. Si je prends du retard – non par paresse, mais parce que le texte résiste – je compense le lendemain. Ainsi, vers les 12-15 juillet, la lune montait et croissait, les oiseaux étaient fous, la chouette appelait dans le cimetière, je me suis souvent levé vers trois heures du matin, c'était une joie

étrange d'allumer ma lampe, sur mon bureau, et de plonger dans mes liasses et mes cahiers. Formidable plaisir aussi, et l'angoisse de l'œuvre à faire, du livre à réussir. C'est un roman. Je l'habite déjà. Je ne peux rien en dire, de peur de brouiller le fantasme précis et diffus que j'en ai... Pour tenir le coup de la lente forcerie de chaque aurore!

Lettre de Jacques Chessex
à Jérôme Garcin
19.07.1981

POUR LES GOURMANDS

Jonas est édité chez Grasset et Fasquelle, 1989

Prochainement

théâtre

Le poisson combattant

de Fabrice Melquiot, avec Robert Bouvier

Errant, il s'immisce dans des identités, se découvre termites ou bien ours, adolescent insomniaque, enfant au bord d'un étang, en attente d'un mirage ou d'un miracle. La nouvelle création de la Compagnie du Passage.

du 10 au 15 février | 20h, sa 18h, di 17h



Pass'contes – Contes de derrière l'église

Un temple trônant tel un vieillard médiéval, poétique, paré de fresques et vitraux des Années Folles. Cinquième étape de ces contes hors les murs, avec Ariane Racine.

di 25 janvier | 17h

Corcelles – Cordomondrèche

Temple de Corcelles, rue de la Cure

Passage de midi

Maison de l'absinthe. Le premier centre d'interprétation au monde dédié à la fée verte a été inauguré cet été à Môtiers. Rencontre avec son directeur, Yann Klauser.

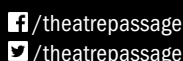
me 28 janvier | 12h15, entrée libre

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

